



Un logo pour l'ADECAPLAN : une image pour le territoire

à découvrir p. 13

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Les halles au coeur du village APREY (Haute-Marne)



Aquarelle de Chantal Monier

Le deuxième ouvrage de la collection
« Pierres et terroir » paraîtra
lors de la « Journée du Patrimoine »,
le dimanche 21 septembre
avec une grande animation APREY.

Inauguration officielle, costumée et jouée, des halles.
Visites guidées avec scènes sur les principaux sites du village.

La brochure sera mise en vente
et le demeurera ensuite au siège de l'ADECAPLAN
Maison de Pays - 52160 Auberive - Tél. : 03 25 84 22 26

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE A L'AUTRE	p. 2-3
Aprey	
HUMEUR	
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	p. 4-5
Diderot à Chassigny	

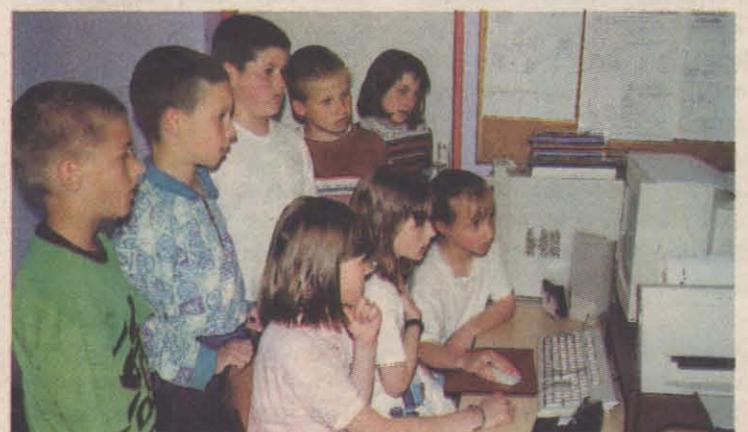
Les pages des enfants

Visite d'un maître-verrier	p. 6
Le pain : du pétrin au four	
Ecole d'autrefois	p. 7
Comme dans les tableaux du Douanier Rousseau	
Nouvelle école de St-Loup/Aujon : suite du 1 ^{er} épisode	
D'où vient l'eau qui sort du robinet de l'école ?	p. 8
Au cirque !	p. 9
Récréation	p. 10
Le coin des poètes	

ADECAPLAN

Assemblée Générale annuelle à Chalmessin	p. 11
Le « paradis » écluse existe : je l'ai rencontré !	p. 12
Un logo pour l'Adecaplan : <i>une image pour le territoire</i>	p. 13
Conseil Régional-Adecaplan : <i>un contrat de confiance</i>	
Un relais parents-assistantes maternelles	p. 14
Université Rurale du Pays de Langres	
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	p. 15
A fond la gym à Bourg	
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 16

Photographie de Philippe Chardon



Classe de CM1 CM2 - Ecole de Longeau
Comité de rédaction-enfants

Aprey

Deux noms se trouvent inmanquablement attachés au village, pour lui coller comme à la peau, celui de *la faïencerie* qui lui a donné une célébrité nationale et internationale et celui de *la Vingeanne naissante*, sa légende et ses fameuses gorges (en fait celles de Combe Royer dont la source affluante prend à quelques pas).

Partout d'où l'on vient, de rudes coteaux donnent de magnifiques points de vue sur le village accroché sur la pente qui relie l'âpre Plateau de Langres à la verdoyante vallée au milieu d'un environnement de forêts aux pseudonymes évocateurs : « Roche Martin, le bois Marnay ou le Bois de la Roche ». A la limite des couches calcaires et argileuses, quantité de sourcilions affleurent : sources de « Jean de Brennes, de la Verrerie », « des Combes », « de la Pissotte » « des Effourés » pour ne citer que les plus importantes.

tant à elle seule près du tiers du territoire.

Une très riche histoire

Elle pourrait constituer un livre. Aussi nous nous limiterons à quelques facettes laissant le soin au lecteur de parcourir des publications ô combien plus complètes.

Les plus anciennes attestations viennent incontestablement de l'Antiquité avec mention d'une villa gallo-romaine au lieu dit « Rosière » et de voies romaines escaladant les flancs de Champmontot.



Aprey vu du sud.

d'Auberive. L'église St-Bénigne ne garde plus guère de traces de sa construction du XIII^e siècle mais davantage des XVI^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Citons les deux cloches fondues par Petitfour à Arbot en 1858 et les magnifiques statues de pierre du porche principal (XIV^e-XV^e siècle) et de la Piéta (XVI^e) jadis polychromes, les bois peints du XVII^e : St Joseph et l'Enfant, et l'Evêque bénis-

sonnes annuellement et qui périçlèrent à la fin du XIX^e, emportant avec elles les multiples cabarets et commerces que comptait le village.

Le pigeonnier, peut-être seigneurial, aux boudins de terre cuite, la maison bourgeoise de la salle des fêtes actuelle, plusieurs vieilles maisons paysannes dont une datée de 1722, le souvenir d'enseignes artisanales, le beau jardin de l'ancienne faïencerie confèrent à cette paroisse, qui, jusqu'à la Révolution, dépendait du Baillage de Châtillon sur Seine et de la Province de Bourgogne, un cachet tout particulier que renforce encore la présence de 9 calvaires dont le plus ancien de 1761, à Villehaut.

De la **blanchisserie de toiles** installée au bord de la Vingeanne au XVIII^e, nous savons peu de choses. Quelques ruines en amont du Pontot et quelques pierres dressées sur la rive du ruisseau, au lieu dit « La Blancherie » gardent la mémoire de ce lieu, moulin également au XIX^e siècle.

La **verrière** a connu son heure de gloire d'abord à Servin, de 1764 à 1773 puis au village jusqu'en 1809. Le chimiste et médecin Paul Bosc d'Antic, chargé de la remise en état de la célèbre manufacture de St Gobain puis associé au Baron De Marivetz à Rouelles fut à la base de cette entreprise. Son fils, né à Aprey, fut membre du Tribunal sous le Consulat.



Aprey des années 30 : « grande rue ».

Sur les 1572 ha de son territoire, dont près de la moitié en forêts, Aprey possède en outre le Marais de Rosière, protégé par arrêté de biotope, la « Quille » dans le site des Gorges, cinq écarts : le hameau de Villehaut ou Villehaut fort de ses 28 habitants, les fermes de Grattedos, de Servin, du Pontot, et la Tuilerie ainsi que le point culminant de la haute-Marne au Haut de Baissey, avec 523 m.

De sa longue et riche histoire, la commune a gardé une anomalie intéressante puisque le premier propriétaire du finage se trouve être la municipalité voisine de Baissey représen-

Des deux sites médiévaux de Servin et de Grattedos, peu de traces nous sont parvenues sinon celles des souvenirs de chapelles et de châteaux forts dont témoignent le Saint-Antoine ermite et deux petites statuettes en bois doré actuellement sur le maître autel de l'église paroissiale et, peut-être deux linteaux de porte énigmatiques sur deux anciennes maisons de Villehaut.

Vers 1750, la maison seigneuriale de Grattedos tombe en ruine, ne laissant plus qu'un moulin. Seigneurie et cure sont attestées dès le XI^e siècle par des donations aux abbayes de Bize et

sant, parmi une remarquable statuaire. La sacristie fut édifée en 1851 par l'Abbé Thivet, dont la tombe figure non loin de là.

A quelques pas, le château bâti par les Seigneurs Lallemand vers 1750 et dont il ne reste que la partie centrale bien endommagée.

Les Halles et leur magnifique charpente reconstruites en 1838 avec les anciens matériaux témoignent des foires et marchés autorisés par François I^{er}, en 1528. Faute de place, nous n'évoquerons ici que les six foires annuelles qui attiraient, au XVIII^e siècle, 30 000 per-



Couvercle de la soupière au poisson peinte par Pidoux (1760-63).

Un développement pré-industriel

La **faïencerie**, par ses pièces de luxe, objets de convoitise des collectionneurs et des plus grands musées de céramique et masquant une énorme production commune, a tenu assurément le haut du pavé, de 1742 à 1892. Celle-ci va faire l'objet d'une publication de Musées de Langres.

Autre enfant célèbre, le colonel Ollivier, fils du directeur de la faïencerie et 1^{er} maire du village, qui s'illustra dans les campagnes napoléoniennes.

La **tuilerie**, déjà présente au XVIII^e siècle, connut son apogée au XIX^e siècle, sous la férule de Léon puis d'Abel Girard. Ce dernier, propriétaire de deux faïen-



Place du Marché: le gîte rural et les Halles.

ceries et de deux tuileries au village, mit en place une machine à vapeur dans son entreprise dite « Des Champs » sur la route de Villehaut, en 1867, et parallèlement, en face de l'église, des bureaux pour gérer ses énormes productions.

De nombreuses briques, carrelages et surtout tuiles continuent à servir dans toute la région.

Certaines tuiles à l'effigie de Napoléon III ou de la République gardent les traces de produits primés aux grandes expositions de l'époque.

Antony Girard, le frère d'Abel, par ailleurs propriétaire de la tuilerie de Hortes, vendit rapidement l'héritage familial au dernier entrepreneur René Bollote, en 1877.

La fin du XIX^e siècle vit la fin de tous ces ateliers. La construction du chemin de fer de « La Montagne », l'installation de la poste, du téléphone, du premier mécanicien au village ainsi que la formation du Corps de Sapeurs pompiers et l'achat de la pompe à bras en 1900 (toujours en parfait état de fonctionnement) ne purent combler le vide, laissant place à une activité essentiellement agricole, que, même au temps de sa splendeur, le bourg avait toujours gardée.

Présent et avenir

De ses 596 habitants à la fin du XVIII^e siècle, dont une centaine à Villehaut, Aprey n'en a conservé que 171 au recensement de 1990.

Pourtant, depuis, la remontée s'est amorcée avec l'arrivée de 25 nouveaux habitants au cours des deux dernières années, et un équilibre entre naissance et décès.

L'ensemble des 7 lots du lotissement communal est en voie d'occupation et le regroupement scolaire Aprey-

publics, l'ouverture d'un gîte rural 3 épis et bien sûr le dynamisme du Foyer Rural, qui ont valu « l'appellation village d'accueil » en 1996.

Tout le monde a encore en mémoire les visites guidées, le colloque national et le fameux son et lumières qui ont marqué le 250^e anniver-



Tuilerie Girard.

Baissey, fort de 30 élèves de 4 à 11 ans, devrait atteindre un effectif de 35 dans les 4 années à venir.

Aux huit exploitations agricoles, s'ajoutent une entreprise de couverture-chauffage-sanitaire et un menuisier, employant chacun 6 ouvriers, un artisan maçon-couvreur, un garde ONF, une institutrice et fait exceptionnel l'ouverture d'un petit magasin de machines à coudre sur la Place du Marché. Les autres emplois secondaires et tertiaires trouvent place dans les villages environnants et à Langres.

L'on ne saurait passer sous silence les restaurations des bâtiments tant privés que

saire de la création de la faïencerie en 1994. L'on ne saurait oublier la vitalité du club des aînés, la gymnastique, le tennis et le théâtre qui marquent chaque année l'espoir d'un village qui veut bien rester vivant.

Sans vouloir gommer certains problèmes comme celui des maisons abandonnées, la commune s'est résolument tournée vers l'intercommunalité et notamment vers la Communauté de communes de la Vingeanne et l'ADECAPLAN en souhaitant vivement que l'OPAH en cours connaisse ici et ailleurs sa pleine réussite, de 1997 à 1999.

Gilles Goiset

Les pierres et la pioche

Beaucoup de villages meurent.

Ils affichent la langueur perverse d'une odalisque encore auréolée de sa gloire d'antan mais déjà seule, abandonnée face au miroir complice.

Trop de villages s'endorment dans la douce inconscience de l'amnésie.

Certes, on aménage, on fleurit, on soigne les entrées, on restaure des bâtiments publics : efforts louables, nécessaires mais impuissants à redonner une âme, ce charme et ce mystère qui échappent aux strictes géométries, aux démembrements rationnels, à la pelleteuse et au bulldozer.

Je vous parle de sensualité, je vous parle de cette teinte rosée que parfois le soleil couchant jette brièvement sur les façades, je vous parle de l'odeur des maisons et des arrière-cours humides peuplées de mousses et de sureaux, je vous parle des vieilles granges parfumées d'ombres rares et d'antiques sainfoins, je vous parle du goût âpre du vent surpris au détour d'un sentier et qui se répand en éphémères pétales sur les fontaines, les rivières et les biefs...

Lambeaux et charpie, l'âme de nos villages traîne de-ci de-là par les chemins embroussaillés, par les sentes oubliées, artères où circule encore le sang bleu de la mémoire.

Mais qui le sent ?, qui le sait ?

Sachant que la liberté se gagne par les semelles, que l'homme ne peut se sentir bien en un lieu que s'il a loisir et plaisir à l'arpenter, à le labourer de son pas et l'ensemencer de ses rêves, qui osera proposer et défendre une vision poétique de nos villages et ressusciter ce sens esthétique naturel et instinctif qui créait un environnement harmonieux et donnait sa noblesse aux vieilles pierres ?

On reste confondu devant le ravage causé par certaines mains destructrices ; tel bâtiment ancien incorporé dans un ensemble est salement abattu : blessure irréversible ; telle construction est érigée dans toute sa laideur métallique et moderniste : verrue irréductible !

Dépouillant le patrimoine sensible, on se dépossède soi-même, on s'appauvrit, on pourrit de l'intérieur.

Il est temps que le poète et le comptable se rencontrent et que les mots, que le verbe l'emportent sur les chiffres.

C'est l'urgente et prochaine révolution !

Michel Gousset

Couteau mon ami !

Mon Grand-Père me fit un magnifique cadeau le jour de mon entrée à l'école (six ans en ce temps-là). Tu es un grand... un petit homme, pour fêter ton entrée dans la vie, je t'offre un merveilleux compagnon.

Un véritable « Goursolle » il te faudra en prendre soin.

Regarde son manche, incrusté de dessins, sur une face un chasseur, sur l'autre un beau chien à l'arrêt.

Prends le en main. Détaille sa grande lame principale, avec son poinçon de fabrique, sa petite lame bien effilée, le tire-bouchon, le poinçon, l'ouvre-boîtes et le tournevis.

Il ne possède pas d'anneau pour fixer une chaîne, c'est voulu...

La morale de l'absence de cet anneau est:

Si tu ne fais pas attention à ce fidèle compagnon, tu n'es pas digne de posséder un « Goursolle » qui te rendra mille services toute ta vie.

Conclusion, à dater de ce jour il devint mon « ami fidèle ».

Un vieux Grand-Père

Diderot à Chassigny

Chassigny, 260 habitants, situé entre Vingeanne et Resaigne et traversé par la départementale 67 reliant Langres à Gray est un village « presque » comme les autres.

Il a perdu bien sûr la plupart de ses commerçants et artisans par un dépeuplement progressif et n'a gardé que des retraités, 4 cultivateurs, 1 boulanger, 1 marbrier et une cinquantaine d'actifs allant travailler vers les villes voisines.

Mais c'est un village qui se distingue :

– par son aspect bien sûr : partagé en deux par la « faille de Chassigny », le village présente 2 parties bien distinctes qui correspondent à une nature de terrain différente (la partie Nord, Chassigny-le-Haut, où l'on trouve facilement de l'eau ; la partie Sud, Chassigny-le-Bas, très sèche).

Outre cette particularité de son sous-sol - du grès d'un côté, du calcaire de l'autre - le village a conservé un grand nombre de belles maisons bourgeoises qui sont l'image et l'empreinte d'un riche passé.

– S'il est riche de ses vieilles pierres et de son Histoire, il est riche aussi de ses habitants, ceux d'hier qui ont fait sa renommée, ceux d'aujourd'hui qui savent organiser et animer leur vie à travers nombreuses activités au sein d'associations diverses.

Aussi pour faire revivre ce passé et raconter le présent, voici « LES HISTOIRES » de ce village pas tout à fait comme les autres.



La maison Diderot à Chassigny.

Une maison basse aux volets blancs, en bordure de la route, cachée des regards par un mur et une haie de verdure, a été au XVIII^e siècle propriété de la famille Diderot. Même si Denis Diderot adulte y fit de rares et brefs passages, il y séjourna par contre souvent pendant son enfance.

La paroisse de Chassigny a eu pour curé pendant 14 ans l'oncle maternel du philosophe, Jean Vigneron. Il exerça son sacerdoce jusqu'à sa mort en 1713 : il avait alors 41 ans. Il fut enterré au cimetière de Chassigny.

C'est un an avant sa mort qu'il maria sa soeur Angélique Vigneron avec Denis Diderot, les parents du futur philosophe.

La famille possédait-elle déjà cette maison, ou les parents de Denis Diderot en firent-ils l'acquisition après leur mariage ?

On ne sait. En tout cas, cette maison est arrivée jusqu'à nous, bien conservée et surtout chargée de souvenirs et toute imprégnée de la présence d'un des plus grands de nos écrivains.

À la mort de son père en 1759, Denis Diderot et sa soeur Denise, reçurent cette maison en héritage. Ceux-ci la conserveront jusqu'en 1769, date à laquelle ils la vendirent à un notaire du village.

Elle est aujourd'hui propriété de Mme Henri Werner.



Denis Diderot, portrait peint par Fragonard.

Outre cette maison, les Diderot possédaient à Chassigny des terres cultivables, des prairies et des vignes. Les terres leur assuraient un revenu de 180 livres : ce qui prouve leur importance. Quant aux vignes, elles étaient situées pour la plupart aux lieux-dits « la côte » et « les essards ».

Plantées exclusivement en pinot comme toutes les vignes de la région, elles donnaient un vin très délicat et très apprécié de Denis Diderot : « Ma soeur est fort contente de ses vendanges. Je crains seulement que le vin ne se garde pas. Mais il y a un remède, c'est le boire ! » Sa

filles Angélique, madame de Vandeuil, hérita des vignes à la mort de son père. Aujourd'hui les vignes ont disparu. Mais la maison est toujours là, fierté de beaucoup d'habitants ; le souvenir de Diderot a traversé les siècles, sans une ride.

D'ailleurs qu'ont répondu les gens du village lorsque des journalistes (préparant un reportage sur le Tour de France qui passait à Chassigny cette année là) leur demandaient qu'on leur signale ce qu'il y avait d'intéressant à Chassigny ?...

« C'est à Chassigny que les parents de Diderot se sont

mariés. Ils y ont vécu... Peut-être que c'est dans cette maison, au pied du MONT, que Denis a été conçu... qui sait ! »

La vie trépidante de Paris, les discussions entre philosophes, les salons, Denis Diderot ne peut s'en passer. Il est le type même du citadin qui pourtant sait goûter à ses heures l'influence de la nature.

À la campagne, il se sent un autre homme. Peut-être les prairies, vergers, bois qui s'étendaient loin devant la propriété familiale de Chassigny lui ont inspiré ces lignes :

« J'avais apporté ici une âme serrée, un esprit obscurci de vapeurs noires. Il me semble que je suis un peu mieux. ces sensations douces lorsqu'elles sont continues, calmement, sans qu'on s'en aperçoive, les mouvements les plus violents. On ne se défend pas de cette paix de la nature qui règne autour de soi... Ici d'instinct on s'assied, on se repose, on regarde sans voir, on abandonne son coeur, son âme, son esprit, ses sens à toute leur liberté...

... Est bien mal né, est bien méchant, est bien profondément pervers celui qui médite le mal au milieu des champs! Il lutte contre l'impression de la nature entière qui lui répète à voix basse et sans cesse qui lui murmure à l'oreille: demeure au repos, demeure au repos, reste comme tout ce qui t'entourne, dure comme tout ce qui t'en-

vironne, jouis doucement comme tout ce qui t'entourne, laisse aller les heures, les journées, les années comme tout ce qui t'entourne et passe comme tout ce qui t'entourne. Voilà la leçon continue de la nature. »

(extrait d'une correspondance sans date avec Sophie Volland, l'amie de toujours).

Denis Diderot, un langrois à Paris :

Portrait

Aîné d'une famille de sept enfants, Denis Diderot naquit à Langres au 32 place Chambeau le 5 octobre 1713. Son père, maître coutelier était un artisan aisé. Chez les Jésuites de Langres, c'est un élève brillant mais particulièrement indiscipliné.

Puis il va poursuivre ses études à Paris et devient maître ès arts à 19 ans.

Durant 10 ans, sa vie est mal connue. On sait seulement qu'il tâtera divers métiers (il enseigne les mathématiques, travaille chez un procureur, rédige des sermons...), une vie de bohème qui ne lui permet pas de manger tous les jours à sa faim. Mais c'est pour le jeune langrois l'apprentissage de la vie, de l'indépendance.

Madame Diderot, la maman, inquiète pour son fils, lui fait parvenir à plusieurs reprises

de l'argent par une servante Hélène Brulé qui faisait ainsi le voyage Langres-Paris (et retour) à pied !

A 30 ans, il épouse une lingère, Antoinette Champion, en dépit de la vive opposition de son père qui va jusqu'à le faire enfermer dans un couvent.

Mais Denis s'échappe vite et court rejoindre sa « nanette ». Union mal assortie d'ailleurs, qui ne sera pas heureuse.

En revanche, Angélique, sa fille, née en 1753 lui donnera beaucoup de joies.

Diderot écrit beaucoup. Son oeuvre ressemble un peu à une forêt vierge.

Il écrit simultanément dans les genres les plus divers, avec un extrême désordre apparent : le théâtre, la critique d'art, le roman, les contes, les essais ne lui font jamais oublier qu'il est avant tout un philosophe : la nature de l'homme, sa place dans le monde, le sens de son destin, le moyen de fonder une morale, telles sont les questions qui sollicitent constamment sa pensée.

Il écrit avec passion, profusion, ivresse ; il sème à tous vents idées, impressions, hypothèses, prophéties. Ce foi-

sonnement d'idées, cette richesse d'esprit lui ont permis de mener à bien la rédaction de l'Encyclopédie, résultat de 20 ans de recherches et de travail acharné avec de nombreux collaborateurs et malgré les mille obstacles suscités par le clergé et les dévots.

Cette prodigieuse vitalité de l'écrivain, c'est aussi celle de l'homme.

De tempérament optimiste, il est tolérant. Mais il peut manquer de tact, commet des fautes de goût, se découvre parfois vulgaire. Par contre une absence totale de vanité ou d'orgueil lui vaut des amitiés fidèles.

Bavard, sensuel, grand mangeur, grand buveur (il appréciait surtout son vin de Chassigny), grand fumeur de pipe, il aime la vie. Il lui arrive d'être cru et grossier.

Il est excessif et extrême en tout. Voix de stentor, goût de la gesticulation, don de mimer ce qu'il ressent à tout instant, c'est ainsi qu'il s'exprime dans les cafés qu'il fréquente assidûment, rendez-vous des amis philosophes, peintres, écrivains.

Diderot a rendu célèbre le café de la Régence et ses joueurs d'échec.



Un coin du paysage devant la maison Diderot.

Mais c'est le café Procope qui a sa préférence. Parisien d'adoption, il n'oublie jamais qu'il est langrois.

« Je suis de mon pays » dit-il. Mais ressemble-t-il au langrois qu'il décrit « Ils ont beaucoup d'esprit, trop de vitalité, une inconstance de girouette. Cela vient je crois des vicissitudes de leur atmosphère qui passe en 24 h du froid au chaud, du calme à l'orage, du serein au pluvieux... »

... « La tête d'un langrois est sur ses épaules comme un

coq d'église en haut d'un clocher. Elle n'est jamais fixe en un point... »

... « Je suis de mon pays mais seulement le séjour dans la capitale et l'application assidue, m'ont un peu corrigé. » (extrait d'une lettre à Sophie Vollant)

Diderot meurt à Paris le 30 juillet 1784. Il a 69 ans. Ses obsèques ont lieu à St-Roch. Il est enterré dans la chapelle de la vierge. On n'y retrouvera pas son corps.

Annick Doucey

Recherches effectuées avec l'aide de M. Paul Bousseward, Mme Marcel Werner, M. Gérard Martin, M. Léon Née, M. Boutier

Chroniques de Chassigny à suivre dans le prochain numéro

Le Journal de **LA HAUTE-MARNE**

*Votre quotidien
d'information*

Visite d'un maître-verrier à l'école de Cohons

Lors de la visite de Catherine Biquet, maître verrier, les enfants d'Aprey et de Baissey sont venus un après-midi étudier le métier de maître verrier avec les enfants de Cohons.

autour
de Catherine Biquet
Maître-verrier

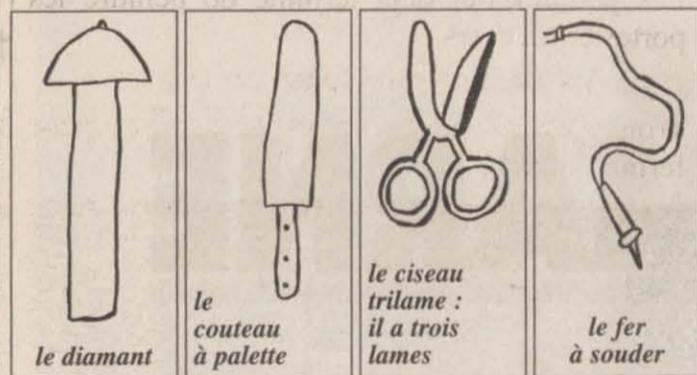


Biquet Catherine : maître verrier, habitante de Cohons et ayant son atelier également au village. Sa principale activité est de restaurer les vitraux d'église.

Les dangers du métier :

- Intoxication par le plomb qui provoque la maladie appelée saturnisme.
- Acide très dangereux.

Elle exerce son métier avec plusieurs instruments :



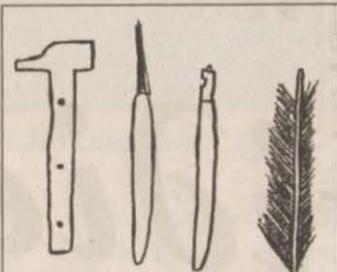
le diamant

le couteau à palette

le ciseau trilame : il a trois lames

le fer à souder

- le coupe verre.
- la pince à gruger : pour rectifier une coupe de verre.
- la pince à détacher.
- le banc miniature : pour soutenir son bras lorsqu'elle peint.



marteau pinceaux de différentes taille la plume d'oie

Il ne faut pas oublier le verre :

- verre antique : soufflé à la bouche (il y a des bulles à l'intérieur),
- verre industrielle : il n'a pas de bulle.

Ecoles
d'Aprey,
Baissey
et Cohons

Le pain : du pétrin au four

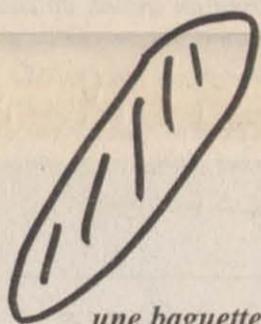
A l'occasion de la fête du pain, monsieur Boisset, boulanger en retraite, est venu nous montrer comment fabriquer et cuire de la pâte à l'« ancienne » dans un four du village.

Préparation du four

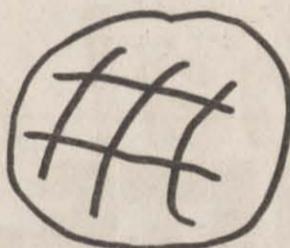
On chauffe le four avec de la charbonnette. Quand le four est chaud (250 degrés environ), on le nettoie soigneusement on ôtant les braises et la cendre avec un écouvillon. Pour vérifier la température, on jette de la farine à l'intérieur du four.

Fabrication de la pâte

Dans un pétrin, le boulanger mélange de la farine, de la levure, du sel et de l'eau. Il pétrit ces ingrédients pendant 15 à 20 minutes. La levure fait gonfler la pâte comme un ballon.



une baguette



une boule



une couronne

Alors, le boulanger resserre et façonne la pâte pour lui donner la forme des boules, des baguettes ou des couronnes qu'il dispose dans des corbeilles en osier recouvertes de toile, appelées panetons. Elles sont saupoudrées de farine afin d'éviter à la pâte de coller. Le boulanger surveille la pâte, placée à l'abri des courants d'air et à température



16 mai
LA FÊTE DU PAIN



Le four est trop chaud : le boulanger pulvérise d'eau la pâte.

tiède, pendant qu'elle lève à nouveau. Pour faire une jolie croûte, il entaille le dessus de chaque pain en plusieurs endroits avec une lame de rasoir. Il attend encore pendant 2 heures avant de le faire cuire.

Enfournage

A l'aide d'une pelle à enfourner, le boulanger dépose délicatement chaque boule de pâte bien levée dans le four chauffé à 250 degrés. Le temps de cuisson est de 20 minutes pour les petits pains et 45 minutes pour les gros. Quand la croûte est bien dorée, sortir le pain et laisser refroidir avant de la consommer.

Quelle bonne odeur !

Le boulanger fabrique aussi des brioches et des croissants qu'il vend dans son magasin : la boulangerie. Il travaille pendant que nous dormons. Il confectionne avec amour le pain que nous allons manger. Il met 5 heures à préparer le pain de notre petit déjeuner.

Le pain est très important dans notre alimentation. Il donne de l'énergie pour toute la journée. Il faut en manger à tous les repas.

On apprend le métier de boulanger dans un centre d'apprentissage et en travaillant comme mitron chez un patron.

Les élèves
du regroupement
d'Aprey - Baissey



Monsieur Boisset et les enfants d'Aprey et Baissey.

Ecole d'autrefois



*Les enfants sont sérieux
Mais parfois très joyeux
Ils ont des grandes chaussettes
Sur la tête une casquette
Sur leurs belles chemises
Ils ont des blouses grises
Assis à leur pupitre
Quelques uns font le pitre
D'autres regardent par la vitre
Le maître rapplique
Tous les élèves s'appliquent*

Stéphane Johan Lucie Romain

*Avec leurs blouses grises
Et leurs larges chemises
Ils apprenaient à lire
Et aussi à écrire*

*Avec leurs grosses chaussures aux pieds
Ils piétinaient le plancher
Avec leurs grandes chaussettes
Ils fabriquaient des marionnettes*

Mickaël Damien Nicolas

Ecole de Villegusien-Le-Lac
classe de CE2, CM1, CM2

Comme dans les tableaux du Douanier Rousseau



Nos danses et nos chants nous entraînant dans un paysage exotique, nous nous sommes inspirés de l'étrange végétation tropicale du peintre, pour réaliser, avec l'aide de Mme Humbert, parente d'élèves, le décor de notre fête de 7 mètres 50 de long sur 3 mètres de large.

Les CE école de Longeau

La nouvelle école de St-Loup/Aujon :

suite du 1^{er} épisode

Avez-vous lu le premier épisode ?...

Non ! Alors, relisez Vivre ici n° 37



Le gros œuvre est terminé.
Les maçons ont crépi.

Nous avons eu la chance
de pouvoir visiter l'intérieur
de l'école accompagnés
de M. Renard,
chargé du suivi des travaux,
et d'un architecte...

Les travaux n'ont pas pris
de retard, ils sont même
en avance !
A la rentrée 97/98
nous serons
dans notre nouvelle école !

classe de CE2
CM1, CM2

Depuis le mois de mars les travaux ont beaucoup avancé :

- l'enduit est fini.
- Les WC et les lavabos sont installés.
- Les peintres ont déjà terminé de peindre les portes et les murs.
- Il y a des plafonds dans toutes les classes.
- Trois grandes portes vertes sont mises pour fermer le préau.



Et, en ce moment, les ouvriers sont en train de faire la cour de récréation.

Nous sommes contents que l'école soit construite.

*Nous avons hâte d'aller dans cette nouvelle école !
Vivement la rentrée, l'année prochaine !*

Classe de Grande Section de la maternelle
Ecole de St-Loup/Aujon

D'où vient l'eau qui sort du robinet de l'école ?

Pour répondre à cette question, le vendredi 7 février, nous sommes allés en car au captage d'eau de Courcelles. L'endroit du captage se trouve à quelques kilomètres du village, au bord de la route de Baissey, juste sous le plateau.

Au captage

M. Michel Guichard, le maire délégué de Courcelles était avec nous. C'est lui qui a ouvert le couvercle du captage d'eau.

Nous avons tous regardé dans la buses l'un après l'autre. Il y avait une échelle pour descendre. Cela ressemble à un puits. L'eau d'une source arrive dans la buse par un tuyau que l'on voit au fond.

L'eau bouillonnait. Après, elle continue son chemin dans des tuyaux sous terre qui vont au réservoir du village.

Au réservoir

Nous sommes descendus à pied jusqu'au réservoir. Le réservoir ressemble à une petite maison sans fenêtre ni toit. Monsieur Guichard a ouvert la porte.



tuyau le plus bas donne de l'eau aux pompiers en cas d'incendie.

Nous sommes tous montés à l'échelle chacun notre tour avec l'aide de Monsieur Guichard.

Là, on était au-dessus de l'eau. Elle était propre.

Il y avait un gros flotteur qui ferme l'arrivée d'eau pour empêcher le réservoir de déborder. C'était impressionnant !

Après avoir remercié Monsieur Guichard pour le temps qu'il nous avait consacré,



Nous avons monté un petit escalier et nous sommes entrés à l'intérieur. Il y avait trois tuyaux et une échelle.

Le tuyau le plus haut amène l'eau du captage. Le tuyau situé un peu plus bas emmène l'eau au village et le troisième

nous sommes rentrés à pied à l'école.



Bibliographie

- L'eau - Gallimard mes premières découvertes de la nature.

- L'eau dans tous ses états* - Rouge et Or.

Perlette goutte d'eau - Père Castor Flammarion.

- Planète eau* - Presse pocket.

- La vie de l'eau* - Fernand Nathan.

- Le livre animé de l'eau - Bayard éditions.

- Le temps et les saisons - Les enfants découvrent.

* Ces livres sont dans la caisse « L'eau » de la Bibliothèque de La Montagne.

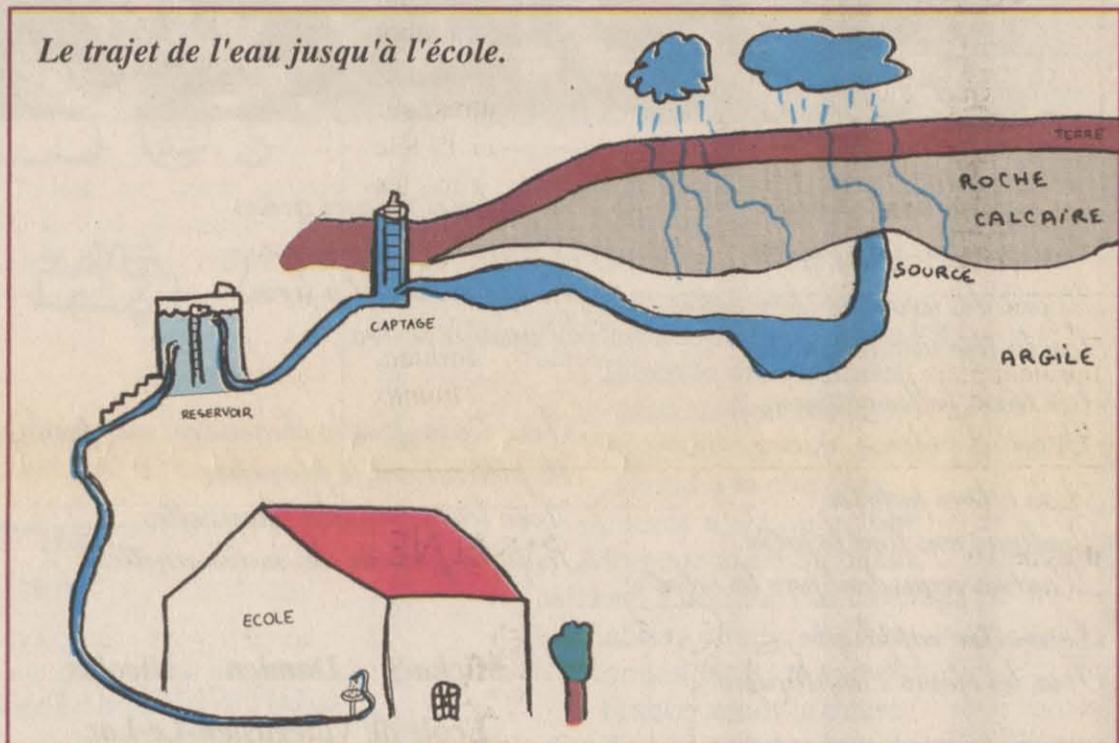
Le nuage

« Où vas-tu nuage ? »
« Je ne sais, enfant.
Je fais mon voyage,
comme il plaît au vent.
Mais l'eau que je porte,
fera quelque bien,
cela seul importe,
le reste n'est rien. »

Berthe Vadier



Le trajet de l'eau jusqu'à l'école.



Dodo, goutte d'eau

Dodo, goutte d'eau,
tout le long de la fenêtre.

Dodo, goutte d'eau
tout le long des carreaux.
Le vent siffle sous la porte,
et le feu s'est endormi
la chanson de l'eau apporte
le sommeil à ses petits.

Dodo, goutte d'eau,
tout le long de la fenêtre.

Dodo, goutte d'eau
tout le long des carreaux.

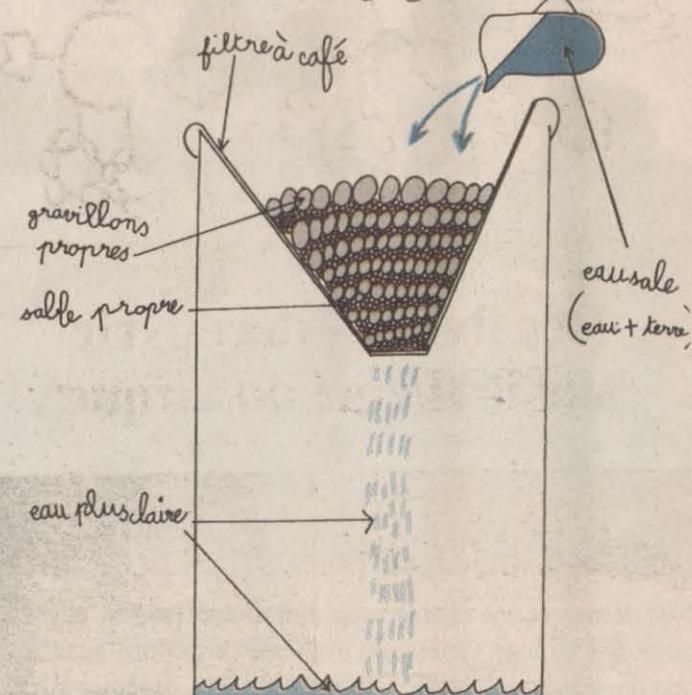
Anne Sylvestre

Nous sommes partis en classe d'environnement à Grand-Bornand au mois d'avril.

Là-bas, nous avons cherché aussi d'où vient l'eau du chalet. Alors le suspense continue...

Pourquoi l'eau qui traverse le plateau sort-elle propre ?

Expérience : Le nettoyage de l'eau.



L'eau qui a traversé les gravillons est plus claire.

Au Cirque !

Au cirque éducatif de Reims, c'était fantastique,

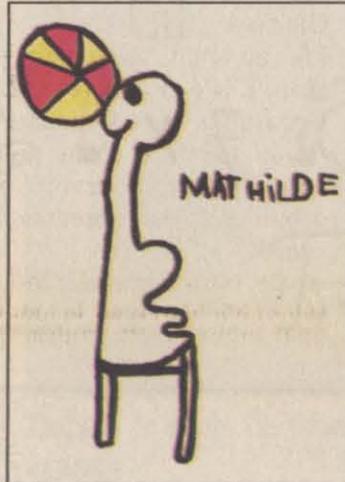
– on a vu des voltigeurs qui se balançaient sur un trapèze : l'homme tenait la fille par les pieds et tous deux se lançaient en haut du chapiteau et se rattrapaient sans jamais tomber

Clémentine et Laurie



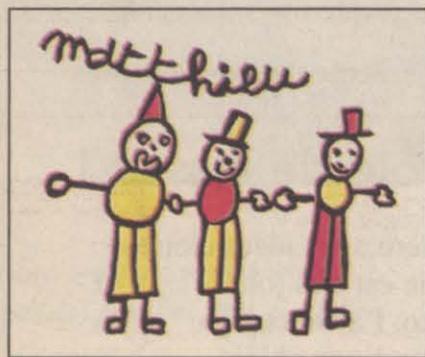
– On a vu une otarie qui jouait avec un ballon : elle mettait le ballon sur son nez et jonglait si bien que son maître lui donnait des poissons pour la récompenser.

Mathilde



– On a vu aussi un monsieur déguisé en clown qui jouait avec une drôle de poupée de chiffon : c'était une dame pour de vrai et l'homme lui faisait faire de la gym, il la sortait de sa boîte, la déplaçait, la rentrait... Qu'est-ce que c'était bien !!

Sophie



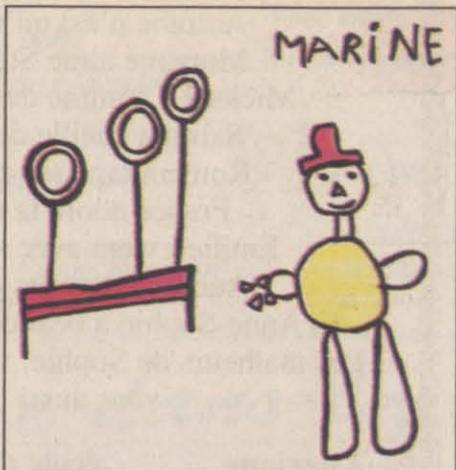
– On a vu des clowns qui faisaient plein de bêtises : il y en a un qui a tiré la

chasse d'eau et nous a mouillés ; celui qui était déguisé en robot donnait des claques aux deux autres, sur les joues, sur la tête et même sur les fesses : c'était rigolo même si on a eu un peu peur.

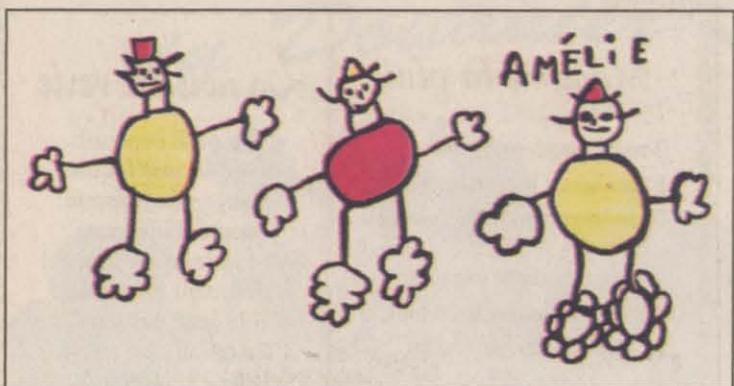
Amélie, Mathieu, Thomas

– On a vu de drôle d'assiettes qui faisaient les folles : elles devaient tourner très vite sur des bâtons pour ne pas tomber ; il y en a une qui s'est cassée quand même.

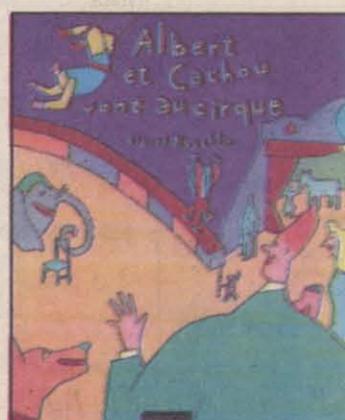
Marine



Oui, le cirque éducatif, c'était vraiment fantastique : c'est en train qu'on y vient, c'est en rêves qu'on en revient.

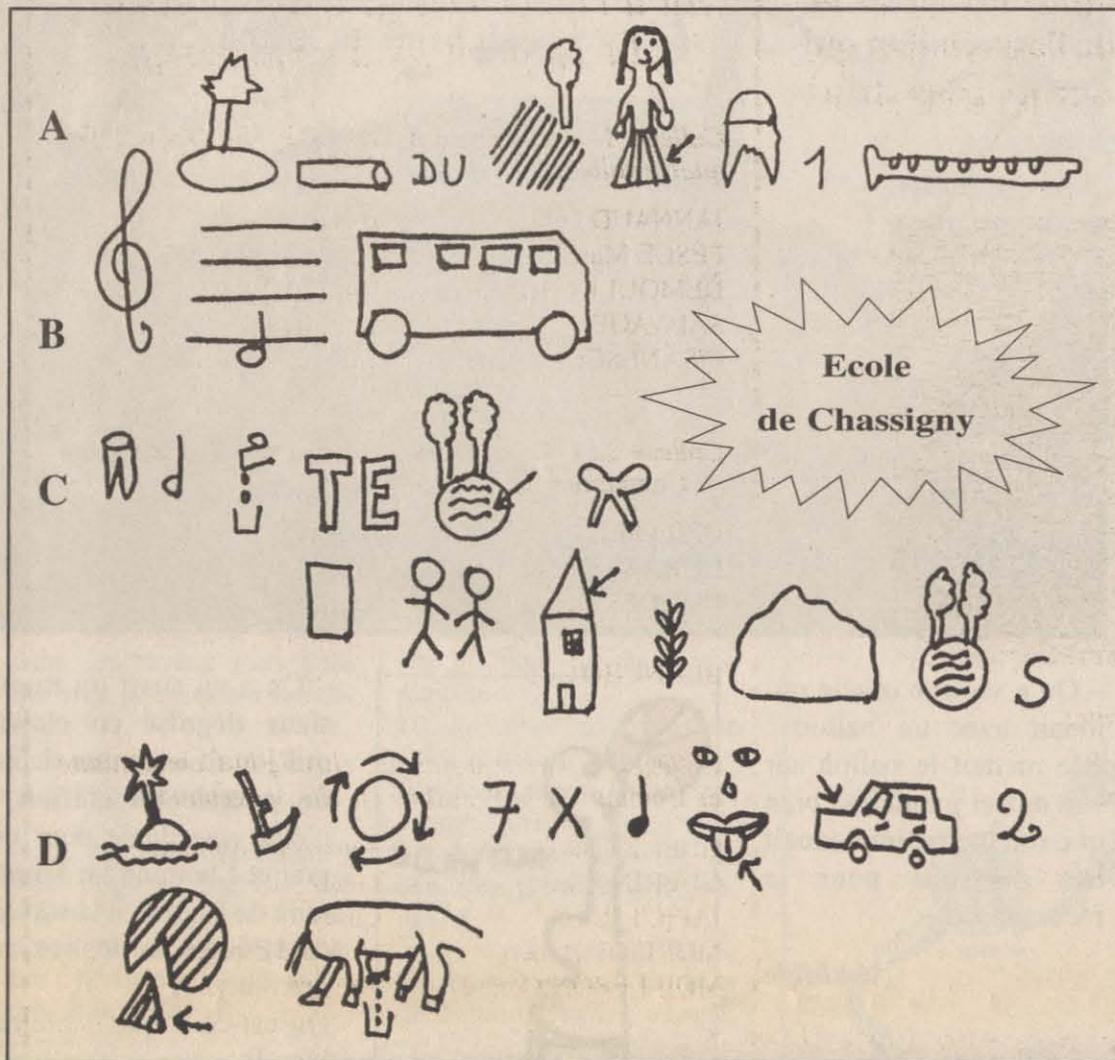


Des livres à découvrir sur le thème du cirque



RÉCRÉATION

Rébus



Charades

1 – Mon premier est un plante.
 Mon deuxième est un adjectif possessif.
 Mon troisième est un mois.
 Mon tout est un festival bien connu dans la région.

2 – Mon premier est une boisson chaude.
 Mon deuxième est un article défini.
 Mon troisième est le contraire de juste.
 Mon quatrième est un croisement de lignes.
 Mon tout est un appareil indispensable dans la vie de tous les jours.

3 – Mon premier est le meuble sur lequel on mange.
 Mon deuxième est une boisson la plus précieuse.
 Mon tout sert à écrire à la craie à l'école.

4 – Mon premier est le contraire de court.
 Mon deuxième est le prénom d'un des Dalton.
 Mon tout est un village du sud de la Haute-Marne que vous connaissez bien.

5 – Mon premier est le verbe avoir à la première personne du singulier du présent de l'indicatif.
 Je fais mon deuxième pour planter les légumes dans la terre.
 Mon troisième est le verbe aller à la première personne du singulier du présent de l'indicatif.
 Mon quatrième est un article indéfini au féminin.
 Mon cinquième est un animal qui ne s'entend pas avec les chiens.
 Mon sixième est un animal que le chat mange.
 Mon septième est le premier chiffre pair
 Mon tout est une phrase exclamative.

6 – Mon premier est le nom d'un des sept nains.
 Mon deuxième est un prénom.
 Mon troisième est la neuvième lettre de l'alphabet.
 Mon quatrième est une couleur.
 Mon cinquième est le roi de la forêt.
 Mon tout est un souhait que l'on adresse à une personne régulièrement.

Solution	
Charades	Rébus
1) thym-ta-mars 2) thé-les-faux-neud 3) table-eau 4) long-joe 5) j'ai-trou-va-is-une-chat-rat-deux 6) joyeux-Anne-l-vert-cert	A) ile-bois-du-champ-pagne-dent-une-flûte. B) ré-bus. C) dent-la-eau-te-marne-neud lait-enfants-fait-thym- tas-mars. D) ile-faux-tourner-sept-fois-la-langue-avant-deux-par- lait. E) Il faut tourner sept fois la langue avant de parler.
Téléphone Tableau Longean	

Le coin des poètes

Couleurs de printemps

Quelques jonquilles
 Pour cette jolie fille
 Très coquettes
 Avec leurs collerette
 Puis du muguet
 Pour le mois de mai
 Ces jolies pensées
 Et tous ces narcisses
 Qui partout fleurissent
 Et toi, petite rose
 Allez ose...

Pas de doute, le printemps est déjà là !

Morgane école de Sts-Geosmes

Quelle drôle de classe !

Monsieur Clère a les idées claires
 Emilie est très jolie
 Gilberto, l'affreux jojo
 Lucie est une chipie
 Matthieu n'a que 3 yeux
 Julien le grand zinzin
 Marcus le crétimus
 Matthias est un as
 David a la tête vide
 Antoine n'est qu'un âne
 Morgane aime Stéphane
 Mickaël l'homme des cavernes
 Sabrina cueille des lilas
 Romain tape ses copains
 France adore la danse
 Emilien vient avec son chien
 Audrey adore les poneys
 Et Anne-Sophie a beaucoup de soucis
 Les malheurs de Sophie, vous connaissez
 vous aussi ?

Lauriane école de Sts-Geosmes

Madame la pluie

Tombez madame la pluie,
 Faites sortir les escargots,
 Et les marchands de journaux.

Tombez madame la pluie,
 Arrosez les champs de blés,
 Et les terrasses des cafés.

Alexandre école de Prauthoy

La noisette verte

Un petit écureuil
 assis sur une feuille,
 mange une noisette
 encore toute verte.
 Ah ! qu'elle est amère !
 Vraiment en colère,
 il la jette par terre.
 Un enfant qui passe
 alors la ramasse.
 « D'où vient cette noisette
 qui tombe sur ma tête ?
 Je suis sous un prunier
 c'est très singulier. »
 Il regarde en l'air.
 C'est un vrai mystère !
 L'écureuil moqueur rit
 de cette erreur.
 Il n'y a que lui
 qui a été surpris
 par cette noisette
 trop verte.

Tissa Florian
 Nicolas Aurélie
 école de Chassigny

Idée exotique de menu pour mariés

Soupe de bananes
 Pâtés à l'âne
 Rôti de canne
 Salade de platane
 Gâteau d'igname
 Boisson de savane

Alexandre école de Prauthoy

Assemblée Générale annuelle de l'ADECAPLAN

A la suite de la signature du contrat de développement s'est tenue l'assemblée générale annuelle, présidée par Didier Jannaud qui a déclaré qu'au terme de cette journée il ne serait plus président de l'ADECAPLAN. Ceci conformément aux statuts de l'association qui prévoient une présidence tournante de deux ans sur les trois structures intercommunales du secteur.



De gauche à droite, M. Jean-Michel Prêtre, sous-préfet, M. Didier Jannaud, Président sortant de l'Adecaplan, M. Guy Durantet, nouveau Président de l'Adecaplan, M. Antoine Colliat, Directeur de l'Adecaplan, M. Gilbert Masson, chargé de mission tourisme à l'Adecaplan.

Renouvellement du bureau

A l'issue de l'assemblée générale annuelle, le nouveau conseil d'administration s'est réuni pour élire le nouveau bureau.

Président	Guy Durantet
Vices Présidents	Didier Jannaud Charles Guené
Trésoriers	Marie Antoinette Mielle Guy Jannaud
Secrétaires	Gilberte Jobard Gilles Goiset
Membres	Jean Bonnard Edgar Cudel Pierre Dziegiel Roland Japiot Martial Miot Bernard Démoulin

Nous rappelons que l'association est ouverte à toute personne se sentant concernées par le développement et l'avenir de la région. Le travail se fait pour l'essentiel au sein des commissions thématiques. Vous pouvez donc nous contacter au siège social à la maison du Pays d'Auberive au 03.25.84.22.26

O.P.A.H. : l'opération lancée d'ici juillet

Les études et négociations financières diverses sont aujourd'hui terminées.

L'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat du secteur de l'Adécaplan va pouvoir entrer dans sa phase opérationnelle.

Les objectifs fixés prévoient :

- 160 dossiers d'amélioration du confort pour l'habitat de propriétaires occupants.

- 90 dossiers de logements locatifs permanents dont :

- 70 logements conventionnés,
- 10 logements très sociaux,
- 10 logements non conventionnés.

L'opération se déroulera jusqu'à fin décembre 1999.

Ce sera 30 millions de francs d'investissement représentant du travail pour 28 à 29 personnes par an dans le bâtiment.

Le cabinet Habitat et Développement est à votre service pour vous aider à monter votre dossier.
Tél. : 03.25.03.17.22.

Conseil d'administration élu à l'assemblée générale ordinaire du 15 avril 97 à Chalmessin

Collège 1 : représentants des élus du District des quatre vallées.

JANNAUD Didier	Ternat
PESCE Marc	Villars Santenoge
DEMOULIN Bernard	Vals-des-Tilles
SAUVAGEOT Guy	Mouilleron
PISANESCHI Pascal	Rouvres-sur-Aube

Collège 2 : représentants des élus de la Communauté de Communes de la Vingeanne.

DZIEGIEL Pierre	Longeau
DURANTET Guy	Aujeurres
DOUCET Yves	Villegusien-le-lac
CRESSOT Pierre	Verseilles-le-Haut
BLANCHOT Claude	Orcevaux

Collège 3 : représentants des élus de la Communauté de Communes de Prauthoy en Montsaigeonnais.

GUENE Charles	Vaux-sous-Aubigny
GUERIN Patricia	Mâatz
JAPIOT Roland	Cusey
MORISOT Hubert	Le-Val-d'Esnoms
MOILLERON Gérard	Vaillant

Collège 4 : associatifs et individuels du District des quatre vallées.

MASSON Jacky	Vivey	Individuel
CUDEL Edgar	Bay-sur-Aube	Foyer Rural du Pays d'Auberive
MIELLE M. Antoinette	Rouelles	Individuel
GUENIN Catherine	Villars Santenoge	Individuel
BAVEREL Geneviève	Villars Santenoge	Présidente de l'ADMR des 4 vallées

Collège 5 : associatifs et individuels de la Communauté de Communes de la Vingeanne.

MIOT Martial	Percey-le-Pautel	Foyer rural de Longeau
MILLE Josiane	Orcevaux	Associations Sports Loisirs
PAGANI Jocelyne	Villegusien	Présidente de l'Association La Montagne
GOISET Gilles	Aprey	Foyer Rural
KOEHL Léon	Baissey	Individuel

Collège 6 : associatifs et individuels de la Communauté de Communes de Prauthoy en Montsaigeonnais.

JANNAUD Guy	Le Val d'Esnoms	Foyer rural
JOBARD Gilberte	Vaillant	Individuel
BOURRIER Rémy	Cusey	Foyer rural
MARCEL Hubert	Choilley-Dardenay	Individuel
CADET Dominique	Vaux-sous-Aubigny	Individuel

Collège 8 : associatif ou individuel n'appartenant pas à une structure intercommunale.

BONNARD Jean	Verseilles-le-Bas	Individuel
--------------	-------------------	------------

Six écluses vouées à la démolition doivent être restaurées dans les trois années à venir, par la volonté de la commission tourisme de l'ADECAPLAN, avec l'aide de Voies Navigables de France qui en est propriétaire et l'implication des structures intercommunales de la Vingeanne et de Prauthoy en Montsaugeonnais.

Emboîtons le pas de Gilbert Masson chargé de mission tourisme à l'ADECAPLAN ...

Le paradis « écluse » existe : je l'ai rencontré !

L'écluse de Cusey : première étape

Calme, sérénité, beauté du site, c'est impressionnant, mais comment vous décrire ce que j'ai ressenti ?

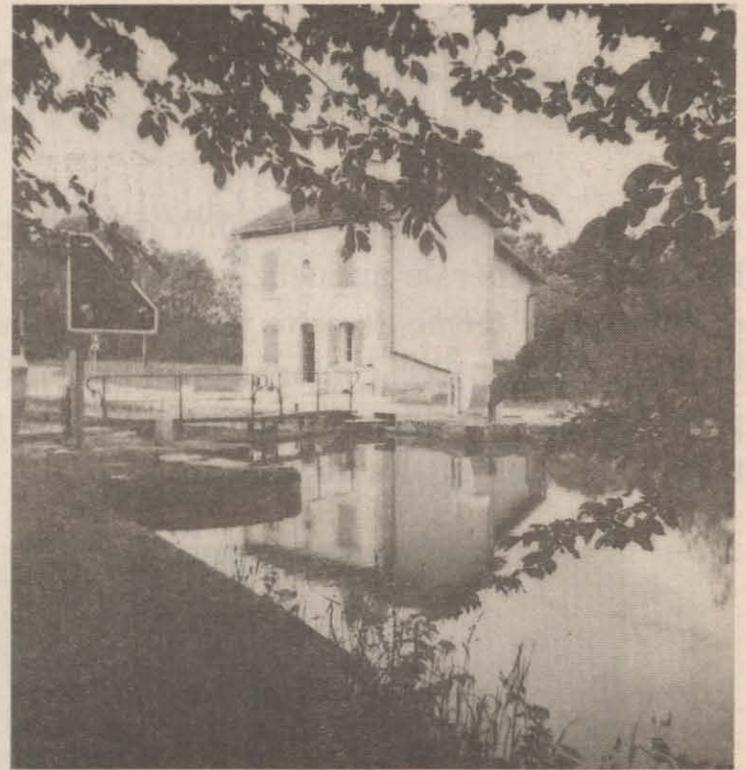
Par quoi commencer ?

Félicitations d'abord au chantier école et à ses encadrants pour le travail qui a été réalisé. Il faut absolument le voir ! mais là aussi, il y a matière à disserter quand on constate ce qu'un public dit « en grande difficulté » peut faire. Bien sûr, un artisan local a fait le travail d'électricité et de plombe-

louer ce beau logement entièrement rénové pour l'été a des amoureux de nature, d'espace, de calme et pourquoi pas de pêche ! Combien de personnes ont proposé de nous louer ce logement à l'année ? Les doigts des deux mains ne suffisent pas.

Mais notre but est de faire connaître et apprécier notre territoire Sud Haut-Marnais par ses multiples atouts et pour sûr, celui-là en est un fort et c'est le premier maillon de la grappe des 6 écluses qui doivent être restaurées dans les 3 ans à venir. La deuxième restauration est prête à démarrer, la Communauté de

pe, une petite aire de camping rural et un lieu d'animation à finaliser. Mais c'est sûr, ça bouillonne dans certaines têtes il va sûrement sortir du concret rapidement, pas mal d'idées ont déjà été jetées en vrac sur la table. Il faut les démêler, mais vu la liaison des schémas de randonnées imaginée par la commission randonnée, il sera primordial d'avoir des points de chutes-relais sur toute notre zone ADECAPLAN. Pourquoi pas une écluse gourmande où l'on ferait déguster et vendre nos produits locaux et où il pourrait fort bien y avoir des exposi-



L'écluse de Cusey.

rait qu'on attend vos projets !. Et bien sûr il faudra faire découvrir nos atouts, nos richesses et croyez-moi, nous en avons.

Et la ballade continue en Pays Montsaugeonnais...

Montsaugeon, où lorsque j'étais petit, j'allais à la pêche avec mes parents dans l'étang communal, il paraît que le village a beaucoup changé...

Je n'en reviens pas; quel cadre ! Il faut aller se balader et admirer ces restaurations, ces arches, ces bâtiments d'un autre temps, ce porche majestueux qui vous invite à monter et découvrir une église magnifiquement restaurée ! On en reste un peu sans voix.

Quand vous êtes sur ce versant ensoleillé qu'est-ce que vous devinez en face ?

Aubigny, bien sûr. En route c'est sur notre chemin ! On est passé par la petite route qui coupe au court pour aller de Montsaugeon à Aubigny en traversant la nationale. Après la maison du « Galliche », sur notre gauche, comme ça par hasard, on tombe sur un magnifique fronton de garage avec une multitude d'anciens outils, bien sûr on ne peut pas faire autrement que de s'arrêter et d'admirer.

Puis on va à L'Eglise d'Aubigny, et au bout du « raidillon » apparaît ce magnifique porche avec son toit en lave qui vous regarde arriver. L'église est

fermée, tant pis, on va faire le tour et là, autour de cette bâtisse, on remarque un alignement de sarcophage avec couvercles en pierres. C'est déjà peu courant, puis on se recule pour jauger les bâtiments. La pelouse entourant l'église était tondue tout frais, quel beau bâtiment ! Ah ! oui il y a des tôles sur le toit d'un côté car il doit y avoir des problèmes de fuite dans le toit en lave, on a dû parer au plus pressé. Dommage qu'on ne puisse pas visiter l'intérieur, tiens une porte s'ouvre, un jeune sort de l'édifice comme par magie.

– Bonjour ! On peut visiter ?

– Je vais vous ouvrir !

– Merci de votre gentillesse Monsieur l'étudiant, bien disponible pour expliquer tout ce qu'il sait sur son bel édifice.

Pourvu qu'on puisse sauvegarder un tel patrimoine pour que les générations suivantes puissent aussi profiter ce que d'autres ont su nous transmettre ! C'est sûr, il faut tout faire pour sauver ces beautés dont humblement, natif de Vaillant, je n'avais même pas senti le besoin de visiter.

On va souvent bien loin alors qu'à deux pas de sa porte on a tout pour passer une après-midi merveilleuse. C'est tellement près qu'on n'en prend même pas conscience.

Eh ! il n'y a rien à voir par ici ?

Allons donc !....

Gilbert Masson



Ecluse de Cusey en cours de rénovation.

rie car ça, seul un professionnel qualifié est habilité à le faire ; et en plus, j'ai cru comprendre que ses conseils ont été bienvenus et très appréciés.

C'est sur, il faut voir pour se rendre compte, mais je promets qu'avant la mise en location, on fera une journée porte ouverte pour que chacun puisse voir et parler en connaissance de cause. Ce sera bientôt, car on compte

Communes de la Vingeanne devrait en donner les moyens prochainement, vous voyez comme le monde est mobilisé, tout le monde met la main à la pâte. Bravo !

Piépape : touriste de passage à vos marques !

Pour cette deuxième réalisation, l'écluse de Piépape, il est envisagé de créer un petit gîte de grou-

tions et animations diverses comme a si bien réussi à le faire la fédération départementale des foyers ruraux de la Côte d'Or dans l'écluse de Pont de Pany. Plus de 5000 visiteurs l'été dernier dans un coin perdu et en plus difficile d'accès !!! A méditer sûrement.

Il pourrait fort bien aussi y avoir une écluse à vocation culturelle à Percy le Pautel à imaginer ? Il pa-

UN LOGO POUR L'ADECAPLAN : UNE IMAGE POUR LE TERRITOIRE

Depuis bien longtemps l'association de développement intercantonale souhaitait la réalisation d'un logo afin de donner une image à la structure bien sûr, mais plus encore de doter son territoire d'une identité propre par ce repère visuel représentatif du rôle et des objectifs de l'association.

C'est aujourd'hui chose faite grâce aux élèves de la classe terminale de BEP Secrétariat et Commerce du LEP Les Franchises de Langres.

Monsieur Antémi, proviseur adjoint du LEP, contacté par la coordinatrice de la commission communication de l'ADECAPLAN a été immédiatement intéressé par ce projet jugeant qu'il constituait un vif intérêt pédagogique, offrant « une formation civique en prise directe avec les réalités ».

Aussi dès le mois de janvier, les 28 élèves encadrés par Madame Ardouin professeur de dessin, ont commencé à réfléchir d'après un cahier des charges précis : il s'agissait d'intégrer au logo les notions de développement, partenariat, intersectorialité, dynamisme, ruralité, intergénération, ouverture sur l'avenir et dimension européenne. Dans le même temps Didier Jannaud, Conseiller Général, président du District des quatre vallées et président de l'ADECAPLAN, a rencontré les élèves pour leur présenter ce qu'est une structure intercommunale et rappeler les grands axes sur lesquels l'ADECAPLAN oriente son action.

Et si ce travail leur paraissait bien difficile à réaliser, les élèves ont brillamment relevé le défi. Au total 28 logos ont été remis, chacun ayant son originalité.

Le verdict final est tombé le 15 avril dernier à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'ADECAPLAN où chaque personne présente a pu exprimer sa préférence par un vote spécialement organisé.

Ainsi Virginie Abdili a-t-elle reçu le premier prix. Récompense bien méritée puisque son logo a été choisi avec une très large majorité.

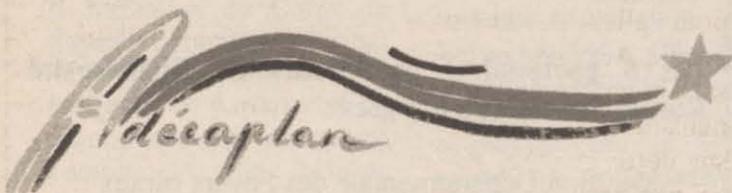
La remise des prix a eu lieu le jeudi 24 avril à la section hôtelière du LEP en présence de nombreux administrateurs de l'ADECAPLAN.

A cette occasion Monsieur Antémi, proviseur adjoint, se déclarait ravi de cette opportunité pour les élèves d'avoir pu « s'impliquer, dans la vie locale et prendre part active dans l'aménagement de leur cadre de vie ».

Guy Durantet, nouveau président de l'ADECAPLAN, a adressé ses remerciements aux élèves et aux professeurs qui les ont assistés dans cette lourde tâche : « le développement est l'affaire de tous et vous y avez bien contribué en produisant un travail de qualité qui a traduit tous les messages que nous voulons exprimer ».

Aujourd'hui ce sont tous les membres de l'ADECAPLAN qui félicitent élèves et professeurs pour le travail remarquable qui a été réalisé.

Joëlle Decok



Les démarches du travail de Virginie Abdili, lauréate

J'ai réalisé ce logo dans un esprit d'ouverture vers l'avenir. Le A de Adecaplan est constitué de 3 traits (3 cantons) aux formes arrondies rappelant les collines (côté rural).

Les traits se rassemblent (intergénération) vers une étoile (Europe).

J'ai utilisé 4 couleurs : 2 chaudes et deux froides.

Vert : nature, effet psychologique, calmant, équilibrant.

Bleu : symbolise la ligne d'horizon, l'avenir, couleur de bien-être, de paix et de méditation.

Jaune : pour l'esprit lumineux, une prise de conscience, de réalisation et de travaux dans l'avenir.

Rouge : la petite touche de dynamisme qui donne une ponctuation finale au logo.

CONSEIL REGIONAL - ADECAPLAN : Un contrat de confiance



De gauche à droite, M. Didier Jannaud, Président de l'Adecaplan, M. Jean Kaltenbach, Président du Conseil Régional, M. Jean-Michel Prêtre, sous-préfet.

Le mardi 15 avril à Chalmessin 47 villages de la Montagne représentés par leurs structures intercommunales ont signé un contrat de développement avec le Conseil Régional de Champagne Ardenne.

En présence de nombreuses personnalités locales, départementales et régionales, Monsieur Jean Kaltenbach, président du Conseil Régional et Didier Jannaud, président de l'ADECAPLAN, ont officialisé la participation financière Champardennaise qui s'élève à 8,2 millions de francs pour les trois années avenir (97 à 99) concernant la mise en place du programme de développement du territoire.

L'objectif majeur de ce programme d'aménagement rural vise à « permettre l'accueil d'une nouvelle population permanente et touristique » a rappelé Didier Jannaud. Dans cette perspective la priorité a été donnée à des projets liés à la vie quotidienne pour l'amélioration du cadre de vie, le développement du tourisme et le soutien à l'activité économique.

Des objectifs particulièrement remarquables par la Région

Monsieur Kaltenbach a tenu à rappeler que « recourir à l'intercommunalité c'est se donner la possibilité d'utiliser des outils plus puissants et éco-

nomiser sur les coûts afin de mieux rendre service à ses administrés. La volonté affirmée de notre Région prouve tout l'intérêt qu'elle porte au rural profond ». L'ADECAPLAN est désormais l'un des quatre secteurs expérimentaux avec les Crêtes Préardennaises, l'Argonne champenoise, les Barsequanais et Vendevrois qui bénéficient d'un tel engagement de la Région.

Les territoires ruraux connaissent de nouvelles mutations, il s'agit donc de préparer l'avenir.

Cette convention est une première étape pour soutenir le développement des territoires ruraux appelés à devenir des lieux d'activités diversifiées et des lieux de vie. Une telle démarche entend donc préparer l'avenir « car dans 10 à 20 ans apparaîtra la nécessité d'espaces permettant de respirer en dehors des territoires urbains. Ces espaces constituent un capital qu'il faut préserver et valoriser dès aujourd'hui »

selon Didier Jannaud. Il faut donc maintenant travailler à la mise en place d'activités culturelles et économiques dans nos villages.

La mobilisation des habitants est aujourd'hui récompensée

Pour l'ADECAPLAN c'est donc l'entrée dans un processus rigoureux mais porteur d'espoir puisque le travail mené depuis des années est aujourd'hui reconnu.

Un aboutissement heureux qui vient récompenser les 7 500 habitants du secteur de l'ADECAPLAN « qui ont été capable avant tout de s'unir pour un projet commun », déclarait Jean-Michel Prêtre, sous-préfet, « et c'est essentiellement pour cela que les décideurs financiers ont volontiers décidé d'abonder lourdement sur les efforts entrepris ».

J.D.

Répartition de l'apport financier du Conseil Régional

Sur un montant total de 36 975 000 francs d'investissement, le Conseil Régional participera à hauteur de 8 177 500 francs sur 3 ans (soit 22 %), répartis de la façon suivante :

Habitat et cadre de vie :	3 258 000 F
Tourisme :	3 990 000 F
Développement économique :	328 000 F
Mise en oeuvre du programme :	601 000 F

Un relais parents - assistantes maternelles pour le sud haut-marnais

Le Relais parents - Assistantes Maternelles de Langres a ouvert ses portes en mars dernier, à la Maison des Bambins située au Centre commercial de la Citadelle (Quartiers neufs). Il est animé par Mme Lemius. Son objectif est d'aider parents et assistantes maternelles sur les nombreuses questions que peut soulever la garde des jeunes enfants. Il s'agit d'un service gratuit ouvert à l'ensemble de la population sud haut-marnaise.



Mme Lemius anime le relais parents-assistantes maternelles à la Maison des Bambins à Langres.

A l'initiative de la Caisse d'Allocations familiales de Haute-Marne, de l'association « La Maison des Bambins » et de la Ville de Langres, le relais a vocation dans les prochains mois à se rapprocher des habitants de notre secteur. L'ADECAPLAN, avec l'appui des trois structures intercommunales du secteur, a saisi la balle au bond et travaille à la mise en place de permanences en partenariat avec le relais.

Relais parents - assistantes maternelles : mode d'emploi

Le relais a plusieurs vocations complémentaires qui se veulent très pratiques.

– **C'est un lieu d'information** qui facilite la vie des familles et les aide à aborder la garde des jeunes enfants au domicile des assistantes maternelles avec le maximum de garantie. Ainsi, le relais peut informer les parents sur la rédaction d'un contrat de travail qui permet de bien fixer leurs engagements et ceux de l'assistante maternelle.

Le relais permet de bien identifier les besoins des familles concernées, de leur apporter des conseils en matière d'accueil chez les assistantes maternelles. Il donne une information actualisée sur les presta-

tions, les droits et les démarches à effectuer.

Il favorise la mise en contact des parents qui ont besoin de faire garder leur(s) enfant(s).

– **Le relais est également un lieu de ressources** créé pour aider les assistantes maternelles dans l'exercice de leur profession.

Il a pour but de mettre en réseau les professionnelles, souvent isolées, autour d'une personne qualifiée qui en assure l'animation, Mme Lemius en l'occurrence.

Il favorise l'occasion de rencontres et d'échanges entre assistantes maternelles et parents.

Il aide les assistantes maternelles à valoriser leur profession en s'informant, se perfectionnant, développant leur formation et en favorisant la reconnaissance de leurs compétences.

Il s'agit d'une structure neutre qui n'exerce aucun contrôle et peut, de ce fait, aider à la prévention et parfois à la résolution de conflits grâce à des conseils.

Tout cela pour favoriser la garde et la vie de bébé...

Le relais plus proche de l'Adecaplan

L'Adecaplan travaille depuis plusieurs semaines, en partenariat avec le relais créé à Langres, pour la mise en place de permanences sur les cantons de Prauthoy, Longeau,

Auberive. La proximité sera le gage de succès de ce service.

Le programme de l'Adecaplan a comme objectif de faciliter la vie quotidienne des habitants actuels ou nouveaux qui pourraient s'installer dans les logements locatifs réhabilités grâce à l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (O.P.A.H.). La garde des enfants, lorsque chacun des parents travaille, est une étape à faciliter et simplifier.

Le Relais devrait donc tenir une permanence mensuelle dans chaque canton pour l'accueil des parents et assistantes maternelles, et cela dès la rentrée prochaine.

Une fois par trimestre et dans chaque canton également, des réunions entre assistantes maternelles et enfants seront organisées afin de rompre l'isolement des professionnelles et de proposer également des petites animations aux enfants.

Tout un programme qui sera précisé à la rentrée lorsque le partenariat entre la CAF, la Maison des Bambins et les structures intercommunales de l'Adecaplan sera signé. A suivre...

Les parents et assistantes maternelles peuvent d'ores et déjà joindre Mme Lemius, responsable du relais au 03.25.90.03.51.

Antoine Colliat

Université Rurale du pays de Langres

L'Université Rurale du pays de Langres est née en avril dernier, à l'initiative de 8 partenaires* ayant la volonté commune de mettre en place un outil fédérateur de formation, d'information et de recherche à destination de tous ceux qui souhaitent réfléchir ensemble à l'avenir du milieu rural et mieux appréhender le monde dans lequel nous vivons.

Un cycle de formation - ouvert à tous - débutera en octobre prochain, s'articulant autour des thèmes: « Citoyenneté - Développement - Territoire »

Dans un premier temps, l'Université rurale du pays de Langres organise en juin et juillet 6 soirées « débat - rencontre » sur les 6 entités territoriales mises en place dans le cadre du programme LEADER II.

Pour le secteur d'Adecaplan, cette soirée aura lieu

Vendredi 13 juin
salle des fêtes d'Aujeurres
de 18h30 à 22h30 (pause buffet)

avec Jacqueline LORTHIOIS,
spécialiste du développement local
et auteur de Diagnostic Local de ressources.

Calendrier des autres soirées:

* avec Jacqueline Lorthiois

- jeudi 12 juin 18h30-22h salle des fêtes Neuilly l'Evêque
- lundi 30 juin 18h30-22h salle des fêtes Chateauvillain
- mardi 1^{er} juillet 18h30-22h salle des fêtes de Breuvannes

* avec Josée de Félice, spécialiste du développement local, responsable du D.E.S.S. « Développement local » à l'Université Diderot - Paris

- jeudi 26 juin 18h30-22h Laferté/Amance
- vendredi 27 juin 18h30-22h salle des fêtes de St-Blin

Les 8 partenaires fondateurs de l'Université Rurale du Pays de Langres :

- Fédération Départementale des Foyers ruraux
- Fédération des Oeuvres Laïques
- CALLIOPE
- Lycée Agricole Chaumont Choignes
- LEPA de Fayl-Billot
- Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales
- ADECAPLAN
- GRETA Sud Haute-Marne

Michèle Moilleron

A fond la forme avec la section gymnastique de Bourg

Pour la troisième année consécutive, une douzaine de volontaires se retrouvent une fois par semaine de 19 à 20 heures, à la salle de convivialité.

Sous l'oeil vigilant de Lionel Blanchot, éducateur sportif à La Montagne, les « gymnastes » trottinent, s'assouplissent, travaillent jambes, bras, taille, cuisses... sans oublier les abdos...

Chaque séance est un plaisir, et se déroule dans la bonne humeur et la joie de se retrouver, ce qui permet de garder des contacts amicaux.

A noter que la gym en musique : c'est super !

Notre groupe n'est pas composé que par des personnes de Bourg, nous accueillons également des dames de Langres, Longeau et Orcevaux.



Nous espérons renouveler cette activité à la prochaine rentrée.

Vous désirez nous rejoindre ? **A bientôt peut-être !**

C'est simple comme un coup de fil

Marie-Claude Gay

au 03.25.88.43.30 pour tous renseignements.



Soutien de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux 52.

présente **Drôle de swing**

c'est frais,
c'est drôle,
c'est vocal,
c'est polyphonique,
c'est de la chanson française...
c'est un spectacle tout public

vendredi 18 juillet à 21 h
- canton de Prauthoy -

à l'initiative des foyers Ruraux
de Chatoillenot - Choilley-Dardenay -
Dommarien - Esnoms-au-Val - Prauthoy -
Vaux/Aubigny
« un moment de jazz vocal et d'humour où
les mots se caramboient, sortent des sentiers
battus et des thèmes bateaux. »
Ils sont six sur scène pour une soirée de
jazz joyeux et convivial : un pianiste, un
contrebassiste, un batteur percussionniste,
trois chanteurs.

Villars-Santenoge

Grande fête annuelle à l'étang de la Juchère

nombreux stands - brocante
- buffet - buvette

vendredi 15 août

Chatoillenot

Fête artisanale

avec exposition d'œuvres d'art
contemporain

samedi 23 et dimanche 24 août

Fête de la grenouille à Marac dimanche 6 juillet à partir de 14 h 30

Cette fête de plein air se déroulera tout l'après-midi et en soirée. L'entrée est gratuite.

Au programme

- jeux intervillages avec 6 équipes
- structures gonflables (château, élastique, ring) pour petits et grands
- visite du pigeonnier
- balades à poneys et en calèche
- dégustation d'omelettes à la grenouille
- bal et feu d'artifice en fin de journée

L'Association Sports Loisirs Culture de Bourg et le Foyer Rural d'Aprey organisent

un rallye promenade le dimanche 8 juillet départ de Bourg ou d'Aprey

- Prix : 50 F par voiture.
- Le repas de midi sera tiré du panier.

Les inscriptions sont à retenir auprès de :

Marie-Claude Gay, 52200 BOURG
Tél. : 03.25.88.43.30.

Laurent Aubertot, 52160 APREY
Tél. : 03.25.88.97.62

Venez nombreux !

Visite Guidée de Bourg dimanche 3 août 97

Connaissez-vous Bourg, cette petite commune
située entre Longeau et Langres ?

Les membres de l'Association Sports Loisirs Culture de Bourg vous offrent la possibilité de la découvrir en participant à la visite guidée et commentée du village le dimanche 03 août 1997. Vous sillonnerez les rues en écoutant les commentaires de Bernard Gouriet et de Michel Pernot. Vous vous dirigerez ensuite vers le parc du château où Luc Deveaux, propriétaire, vous le fera visiter...



Calvaire accidenté en 1996 et réparé en 1997

Pour en savoir plus... Rendez-vous devant la mairie, rue de l'église, le 3 août 1997 à 15 h.

A bientôt !

M.C.G.

Samedi 12 juillet 97

Histoires en Chemin

Une initiative de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne avec le soutien du Conseil Régional, de la Communauté de communes de la Vingeanne, de l'Adcaplan et l'indispensable collaboration des bénévoles des Foyers Ruraux d'Orcevaux, Aprey, Villegusien, Aujeurres, Longeau, Heuilley-Cotton et La Montagne

Des promenades pédestres, contées et gourmandes, en pleine nature, au coeur du Pays de Langres, sur le territoire de la Vingeanne.

Des accompagnateurs locaux pour découvrir les charmes cachés ou discrets des paysages remarquables de la région.

Accessibles à tous, ces balades conviviales seront rythmées de pauses avec des conteurs qui ponctueront ces découvertes d'Histoires d'ici et d'ailleurs.

Un goûter champêtre est prévu sur les itinéraires.

En soirée, les participants se retrouveront à Orcevaux, au centre du village pour un repas préparé avec les produits du Terroir, à 20 h.

Dans le prolongement, à 22 h, le Théâtre du terrain Vague vous entraînera dans une comédie charcutière de plain air : « De porc en port », spectacle drôle à déguster sans modération.

Pour tous renseignements et inscriptions : Fédération Départementale des Foyers Ruraux LEGTA, B.P. 2089, 52903 Chaumont. Tél. : 03.25.32.52.80 Fax : 03.25.32.95.99



Pays de la Vingeanne

5 itinéraires choisis, différents, variés :

- N°1 : Langres - Orcevaux
23 km - rendez-vous 9 h (prévoir pique-nique)
- N°2 : Heuilley-Cotton - Orcevaux
18 km - rendez-vous à 10 h (prévoir pique-nique)
- N°3 : Aujeurres - Orcevaux
15 km - Rendez-vous 12 h 30
- N°4 : Bourg - Orcevaux
8 km - Rendez-vous 14 h

Chaque itinéraire est limité à 40 personnes.

Les conteurs, Diseurs d'Histoires

vous les écouterez le long des itinéraires, le temps d'une pause...
Pierre Schwaar, contes vigneron
Luc Vellenriter, contes des Ardennes
Line Briois, Nicole Toulot, Josiane Mille, conteuses d'ici

« Marche aujourd'hui, marche demain,
à force de marcher,
on fait beaucoup de chemin ! »

Programme été 97 avec « La Montagne »

Juillet

Août

* **Séjour mer dans les Landes** :
du lundi 7 au mardi 22 juillet pour
16 enfants de 8 à 15 ans.
- une semaine en bord de mer
- une semaine à la découverte du
pays landais, à la pratique d'acti-
vités sportives diverses, à la ren-
contre d'un groupe de jeune lan-
dais.
Prix du séjour environ 2 000 F

* **Centres de Loisirs sans héber-
gement** (à dominante sportive)
pour enfants de 4 à 12 ans :
- du lundi 30 juin au vendredi 4
juillet à Perrancey,
- du lundi 7 au vendredi 11 juillet
à Sts-Geosmes,
- du mardi 15 au samedi 19 juillet
à Chassigny,
- du lundi 21 au vendredi 25
juillet à Esnoms-au-Val.
*Rendez-vous fixé chaque jour
dans les salles des fêtes des diffé-
rents villages. Inscription semai-
ne ou journée.
Tarif : selon le quotient familial
(de 20 à 46 Flj)*

* **Séjour adolescents en
Ardèche à proximité de Vallon
Pont d'Arc** pour 16 jeunes de 13
à 18 ans du 30 juillet au 7 août.
Rencontre et vie en commun avec
des adolescents landais sur les
bords de l'Ardèche en camping.
Descente de l'Ardèche en canoë
avec nuit en bivouac.
Découverte de la région en VTT,
pratique de la spéléo.
*Tous les activités seront enca-
drées par des moniteurs qualifiés.
Tarif : 1 600 Flsemaine*

* **Séjour - camping - équitation
- pêche - VTT** pour enfants de 8
à 13 ans, du lundi 28 au vendredi
1^{er} août à Villars-Santenoge
(relais de l'Ource).
Tarif : 1 300 F la semaine

* **Centre de loisirs sans héber-
gements** (à dominante sportive) à
Longoeu pour enfants de 4 à 12
ans du lundi 5 au vendredi 29
août.
*Tarif : selon le quotient familial
de 20 à 46 Flj.*
Rendez-vous tous les jours à
l'école primaire de Longeau.

* **Séjour rencontre et voile à
Villegusien** à partir du 18 août
pour enfants de 8 à 12 ans.
Initiation à la voile sur dériveur et
planches, hébergement au cam-
ping, rencontre et vie en commun
avec un groupe de landais,
diverses sorties et activités spor-
tives (mini-golf, VTT, escala-
de...)
Tarif : 1 300 Flsemaine

* **Séjour pleine nature dans les
Vosges** du dimanche 10 au samed-
di 23 août.
Découverte de Gérardmer et ses
environs sous forme de randon-
nées pédestres et VTT ; jeux
d'eau et découverte du tir à l'arc.
Hébergement au chalet de la
F.O.L. à Xonrupt.
Tarif : 1 800 F

Pour l'ensemble des séjours :
Bons vacances, chèques
vacances (ANCV), aides diverses
acceptées + facilités de paiement.

Pour tous renseignements
Association La Montagne
Lionel Blanchot :
Base de Voile de La
Vingeanne
52190 Villegusien
Tél. et Fax : 03.25.88.56.15

Week-end évasion 14-18 ans les 26 et 27 juillet

- Ralliement base de voile de Villegusien le 26 à 12 h
- Pique-nique tiré du sac
- Atelier - initiation - découverte planche à voile, tir à l'arc, escalade
- Soirée barbecue
- Nuit à la belle étoile (prévoir duvet et tapis de sol)
- Le 27 : épreuves sportives par équipe

participation : 50 F

Pour tous contacts : Service jeunesse de la ville de Langres,
Jean-Yves : 03.25.87.60.25
La Montagne - Lionel : 03.25.88.56.15
La Courcelotte - Régis : 03.25.88.02.14
ADPJ - Valérie : 03.25.87.00.21

Vivre ici le journal
de La Montagne (association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 30 F
Le numéro : 8 F
N° C.P.P.A.P. : 70224
Imprimeries de Champagne
52000 CHAUMONT

Vivre Ici

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e)

N° Rue

Code Postal Ville

Souscris un abonnement d'un an (4 n^{os} au prix de 30 F)
ou 2 ans (8 n^{os} au prix de 60 F) à partir du N°

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F
Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne, 52190 Aujeurres.

Abonnement

Le prochain numéro de
Vivre Ici
sortira mi-octobre
**Envoyez articles,
photos, dessins,
disquettes
avant le 25 septembre 97**
à Jocelyne Pagani
52190 Prangey
ou Ecole d'Esnoms-au-Val
classée de CM1 CM2
52190 Esnoms-au-Val